Béatrice Jouanneau mosaïste d'art et de décoration

Aux côtés de son grand-père dans son atelier, toute petite, Béatrice apprend le travail manuel en le regardant travailler. Rapidement, elle passe à la fabrication d'objets et d'accessoires qu'elle invente pour jouer avec. Elle ne savait pas encore que chercher et trouver des solutions pour ses constructions lui servirait dans son métier d'art d'aujourd'hui ! Un jour, elle s'essaie par hasard à la mosaïque dans un lieu désaffecté, la rue Watt à Paris, qu'il faut décorer en vue d'une exposition artistique temporaire. Avec une amie, elle réalise sa première mosaïque : une grande fresque en carrelage inspirée par leur tout récent voyage dans les Caraïbes. C'est une révélation ! Elle se rend compte qu'elle adore faire ça et décide, dès lors, d'explorer ce moyen d'expression.

Textes et photos : Sylviane Bénézech

Cette première œuvre, remarquée par un professeur d'architecture, mosaïste reconnu, auteur de plusieurs créations dans les jardins de Paris, lui vaut d'être invitée à venir apprendre la mosaïque dans son atelier. C'était parti, elle en ferait son activité qu'elle démarre en tant qu'artiste libre. Mais avant de devenir mosaïste professionnelle, elle éprouve le besoin de découvrir différentes pratiques. Elle part au Maroc à l'Institut des Arts traditionnels de Fès où elle suit un enseignement technique sur l'art des zelliges, découpes et créations artistiques. Puis elle se forme auprès d'un potier de Saint-Didier pour pouvoir faire ses propres zelliges et autres formes et tesselles qu'elle crée. Elle apprend les cuissons de la terre et des émaux au four. Elle passe un an à travailler sur les couleurs, leur donner des effets, des textures et mettre au point sa palette de couleurs. Autodidacte, elle se lance dans la création de mosaïques diverses avec toute sorte de matériaux et techniques différentes.

Dans son atelier de Villes-sur-Auzon

Il est temps de se bâtir un atelier... de l'autre côté du jardin comme elle aime à le préciser. C'est là qu'elle accomplit la majeure partie de son activité artisanale et artistique et qu'elle encadre des stages de mosaïque. Elle y a ses tables de travail où elle conçoit ses projets et les réalise, ses outils et machines, ses matières premières, ses ouvrages de référence, des mosaïques ➤

Béatrice et le labyrinthe de Chartres, une rencontre fortuite... évidente !

Une tête bien faite et bien pleine, des aptitudes avérées pour les calculs mathématiques et trigonométriques, un goût prononcé pour la géométrie et la géométrie sacrée, mosaïste experte... L'arrivée du labyrinthe de Chartres dans la vie de Béatrice : une coïncidence étonnante le jour où un architecte, amateur éclairé du labyrinthe de Chartres, découvre son travail. Il lui en demande une réalisation à laquelle elle répond en relevant un défi inimaginable. Elle n'en avait jamais entendu parler alors elle se documente, fait des recherches poussées sur ce fameux et mystérieux labyrinthe, en relève les mesures en pied romain, les convertit au système métrique et refait tous les calculs, des pages entières, pour créer un plan exact.

Aujourd'hui, Béatrice propose des labyrinthes à différentes échelles. Ce sont plusieurs centaines de pièces en marbre travertin, tracées, découpées, meulées par ses petites mains, répertoriées, numérotées, ajustées et jointoyées à la perfection. Un travail remarquable !

À ce jour, Béatrice Jouanneau est l'auteure du seul plan au monde « qui se rapproche au plus près des valeurs, des proportions et des dimensions du labyrinthe original. »

Le labyrinthe de référence

Il a été réalisé dans la cathédrale de Chartres, entre 1200 et 1220, à l'aide de pierres blanches et de pierres sombres. D'un diamètre de 12,89 m, il est constitué d'un chemin de 0,34 m de large qui se parcourt à pied sur 261,50 m, se déroule à l'intérieur de 11 cercles concentriques et mène à la rosace centrale. On ne s'y perd pas à la différence du labyrinthe où était enfermé le Minotaure, mythe fondateur de tous les labyrinthes.

Parcouru par des pèlerins dès son origine, ce labyrinthe qui intrigue reste très fréquenté par de nombreux visiteurs du monde entier. « S'ouvrir au Christ et méditer avec lui le passage de la mort à la vie éternelle » en suivant un parcours initiatique jusqu'au centre du labyrinthe, telle peut être une intention de pèlerins croyants. Des non croyants pourront y « trouver un outil d'épanouissement personnel, insistant sur la nécessité de "faire le vide" pour se retrouver soi-même. » À ce jour, le labyrinthe de Chartres reste encore mystérieux et l'objet de très nombreuses recherches et thèses différentes.

Mise en place d'une tesselle

exposées çà et là, un point d'eau entièrement mosaïqué sur le thème aquatique justement et ses mouvements, des plantes vertes, sa radio pour écouter ses émissions préférées ou de la musique. Une belle pièce où l'on se sent bien qui laisse entrevoir au visiteur intéressé la complexité de son art. La voir au travail permet de comprendre comment se construit une œuvre de sa genèse à sa pose, moment où Béatrice doit s'en séparer définitivement, œuvre qui reste sienne mais qui, désormais, appartient à son client.

L'histoire d'une œuvre

L'une de ses dernières réalisations est une mosaïque commandée par la nougaterie André Boyer de Sault pour orner le sol de la boutique nouvellement refaite : l'enseigne de la maison, un demi soleil sur fond ocre rouge.

Partant de l'image fournie, Béatrice la reproduit, la retravaille, la met à l'échelle du projet grâce à son logiciel de dessin assisté par ordinateur et en fait un plan aux dimensions exactes. Sur ce plan ne figurent que les motifs dans leurs grandes lignes. Le remplissage des motifs et des fonds, pensé en amont, n'est pas matérialisé. Béatrice le fera directement au fur et à mesure de l'avancement de la mosaïque, en restant fidèle aux mouvements et aux lignes directrices qu'elle a définis. Ses tesselles, en grès cérame, sont là sur la table en attente d'être placées. Pour le soleil, elle joue avec des tesselles de grès jaune et d'autres en verre or pour donner quelques éclats lumineux ici et là. Elle rend le fond vivant et attrayant en alternant deux ocres d'intensité différente. Il y aura plus de 40 000 pièces. Elles ne seront pas toutes posées entières ; nombre d'entre elles seront découpées manuellement à la pince puis meulées avant d'être ajustées parfaitement autour des motifs. Un travail d'une très grande précision !

Les tesselles sont collées une à une sur un filet, méthode qui permet à Béatrice de travailler la mosaïque dans son atelier et de la transporter aussi facilement que possible pour la pose sur le

> « *La mosaïque est un art complexe et riche où il faut rompre pour unir, trouver la juste place, le point d'équilibre.* »

chantier. Quelle chance d'assister à tout ce travail extraordinaire, depuis sa conception à Villes-sur-Auzon jusqu'à sa pose à Sault !

Mosaïque, design et technologie moderne

Béatrice n'a peur de rien : elle aime son métier, maîtrise son art et relève les challenges. Les clients sont tous différents et leurs projets aussi. La mosaïque offre des possibilités infinies. Elle peut être intérieure : murale, de sol, carrelages mosaïqués de cuisines ou salles de bains, tables, miroirs, luminaires, tableaux, sculptures et objets décoratifs. Ou extérieure : plaque de porte, seuil, fresque murale, sol de patio, bassin ou fontaine. Les matériaux sont multiples : grès cérame, marbres, pierres, pâtes de verre artisanales, carrelages, tesselles de sa fabrication, etc. Tous doivent être travaillés avec des techniques adaptées, des outils différents, de même pour les colles, ciments et joints. Trouver des solutions techniques appropriées lui plaît, le travail n'en est que plus intéressant ! Aussi a-t-elle créé une nouvelle activité : elle propose des décors de maison en mosaïque design qui la rendront unique. Elle a réalisé toute une gamme de prototypes montrant différentes possibilités de créations personnalisées pour animer les sols et les murs. À l'écoute de toute demande particulière, elle collabore aussi avec des architectes. « *J'utilise une nouvelle méthode de travail alliant technologies modernes et mosaïque traditionnelle pour créer des mosaïques contemporaines particulièrement adaptées aux sols et murs, en marbre, pierre naturelle et grès cérame.* » Art plus que millénaire, délaissé malheureusement, la mosaïque avec toutes ses possibilités créatives, décoratives et artistiques, mériterait un retour dans notre environnement de tous les jours. Béatrice Jouanneau s'y emploie à la perfection. ■

+ d'informations

www.beji-mozaike.com
www.mosaic-artdesign.com

Son travail est visible à La Caserne des artisans de Bédoin : @lacaserne